Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/3503-rcs-ujap-cote-tribunes

RCS - UJAP, côté tribunes

(0 note) 25/10/2010 05:00 Côté tribunes Lu 2.937 fois Par id 5 comm.

© denisub90

L'Alsacien ayant manifesté toute la semaine, la mobilisation à la Meinau se trouva fort dépourvue lorsqu'Alfortville fut venue.

La Meinau en mode «open space»

5164 spectateurs selon les autorités, pas plus de 2000 selon les manifestants, l'affluence de ce RCS-Alfortville est assez symptomatique du désamour des fans des Bleus et Blancs et de la lassitude de tous par rapport aux résultats, à la gestion du club et aux affaires extrasportives dignes d'un véritable Dallas, l'argent et le pétrole en moins.

Ainsi, l'appel à venir en nombre au stade lancé par certaines associations de supporters n'a pas du tout porté ses fruits, comme elles le pressentaient d'ailleurs sans jamais vraiment se l'avouer, et ce malgré l'espoir utopique de voir l'avenir incertain du Racing prendre le dessus sur la lassitude de tous ceux qui l'aiment et qui ne viennent plus au stade. Plus globalement, on peut se demander si, en dehors des associations de supporters, le spectateur alsacien est capable un jour, à l'instar de son homologue allemand, de se mobiliser dans les moments difficiles pour une cause comme le Racing. Malgré les bonnes intentions affichées par certains sur Internet ou entre amis, on se rend bien compte que les paroles s'envolent aussi vite que les tirs de Wilfrid Gohel devant un but, et que l'Alsacien préfère bouder et ne pas venir plutôt que de participer à des actions.

Bref, la Meinau sonne creux et le Kop est à peine plus rempli qu'à l'accoutumée, même si on peut distinguer ça et là quelques visages familiers habitués d'autres tribunes du stade qui ont décidé de montrer leur soutien. Le nombre est donc décevant mais paradoxalement l'union n'a jamais été autant de mise et les associations du Kop sont bel et bien motivées pour faire comprendre à un habitant londonien que la gestion actuelle n'est pas leur tasse de thé. Sur le terrain, le capitaine des Bleus s'occupe des petits fours. Il se plie aux obligations bien pensantes des autorités du football en lisant un message contre le racisme et la violence pour expliquer que tout ça, ce n'est pas bien. Une banderole tenue par des gentils enfants est également de sortie sur le terrain avec comme message *"carton rouge contre le racisme",* les mauvaises langues racontant qu'Hilali avait interdit la banderole *"Le Racisme : casse-toi !".*

«Engagez-vous !» qu'ils disaient...

Comme chacun le pressentait, ce match fut l'occasion pour les UB90 de sortir plusieurs messages non sans risque puisque rappelons que, pour ceux qui ne le sauraient pas, Jafar Hilali avait quand même demandé à la sécurité, lors du dernier RCS-Fréjus, de vider le quart de virage à cause des banderoles à son encontre. Pression donc de Monsieur Hilali sur les supporters, mais également sur le personnel de sécurité.

Ce qu'il faut retenir du mouvement de contestation lors de cette rencontre :

- 15 minutes avant le coup d'envoi, les quelques personnes présentes dans le quart de virage Nord Ouest sont invitées à sortir du kop pour y revenir 10 minutes après avec 120 écharpes en tissu sur lequel on peut lire *« Hilali dégage »*.
- En début de match, les UB90 déploient une banderole pleine d'ironie qui fait écho bien évidemment au « casse-toi » du dernier match avec comme message cette fois-ci *« Monsieur Hilali, s'il vous plait, partez ! »* qui restera tout le match.

- Deuxième banderole *« C'est qui le patron ?!? »* la Sécurité intervient pour la retirer et les UB90, conformément à ce qu'ils avaient annoncé, ont laissé faire pour éviter toute tension inutile qui pourrait entâcher leur mouvement de contestation.
- Un quart d'heure plus tard : *« le Racing c'est nous ! »*. Réintervention rapide de la sécurité pour retirer ce message qui, et tout le monde en convient, était particulièrement grossier et insultant.
- Enfin, dernière intervention de la sécurité à la mi-temps qui vient jouer au chat et à la souris pour confisquer les deux banderoles

Enfin, dernière intervention de la sécurité à la mi-temps qui vient jouer au chat et à la souris pour confisquer les deux banderoles. Pourtant, en deuxième période un message totalement improvisé fait son apparition *« Le patron... c'est nous ! »*, en étant formé astucieusement des restes des premières banderoles qui n'avaient pas été dérobées !

«...et les Ultra Boys sont avec toi !»

En ce qui concerne l'ambiance, les chants d'encouragement du Racing se font entendre timidement en début de partie et, cela fera plaisir à certains, ils sont plus nombreux que les chants contre le nouvel architecte d'intérieur londonien. A l'instar du match sur le terrain, l'ambiance a vraiment du mal à décoller et ce n'est qu'après le troisième but que tout le monde se libère véritablement. Le *« Aux armes »* résonne dans les quatre coins du stade comme un écho dans une pièce vide, et la tribune Ouest, presque déserte, peine à répondre, forcément. Le non moins célèbre tube *« Nous avons le Racing dans le coeur »* est repris plusieurs fois par les supporters et sur le quatrième but c'est un hit interplanétaire qui est ressorti du grenier par les UB90 *« Quatre buts au fond des caisses, c'est vraiment un festival, la cigogne du RCS... »* ; nostalgie, décadence, spleen et idéal.

A la poursuite de Red October

L'arbitre siffle la fin de la rencontre, quelques joueurs saluent le Kop, les supporters sont heureux pour quelques minutes encore, avant de regagner leur chez eux, de se rappeler que la Meinau va être de plus en plus vide et de reprendre conscience que le Racing est 12ème de National avec un tsar qui le dirige à coups de SMS : Blackberry contre Révolution Orange, Octobre est plus que jamais le mois des révolutions et, assurément, des têtes vont tomber.

id